Art, créations, cultures	**Art, espace, temps**	**Arts, états et pouvoir**
Arts, mythes et religions	**Arts, techniques, expressions**	**Arts, rupture, continuité**

PABLO PICASSO

1881/1973

GUERNICA,

Huile sur toile, (349 x 776 cm) 1937.

Musée de la reine Sofia, Madrid

De l'Antiquité Au IXe s.
Du IXe s. à la fin du XVIIe s.
XVIIIe et XIXe s.
Le XXe siècle et notre époque

Arts de l'espace	**Arts du langage**	**Arts du quotidien**
Arts du son	**Arts du spectacle vivant**	**Arts du visuel**

Jacqueline Delarue-Jdanoff

Brève biographie de l'auteur : Pablo Picasso (1881-1973),
Né à Malaga, en Espagne, le 25 octobre 1881, mort le 8 avril 1973 à Mougins, en France. Picasso s'installera définitivement en France à la prise de pouvoir du général Franco.
Dès l'enfance il a un don exceptionnel pour le dessin et la peinture. Son œuvre est immense et multiple : peintures, sculptures, gravures, céramiques, fresque ...Quatre musées lui sont dédiés: à Antibes, Barcelone, Paris et Malaga.
Dates importantes dans sa vie et pour l'histoire des arts : invention d'une nouvelle représentation amorcée avec le tableau « les demoiselles d'Avignon » de 1907 et aboutie dans le travail, avec BRAQUE, sur le CUBISME.

Contexte (historique, social, artistique) … : 1936. La guerre civile éclate en Espagne. Picasso prend officiellement position pour le front populaire, qui le nomme directeur du musée du Prado.
Janvier 1937, le gouvernement républicain espagnol commande une œuvre à Picasso pour le pavillon de l'exposition universelle de Paris.
Avril 1937 : bombardement d'un village, Guernica, par l'aviation nazie à la solde de Franco.
Picasso choisit de témoigner du massacre et de le dénoncer. Le tableau est achevé en moins de 2 mois: il fera 45 études, esquisses, et les différentes étapes du tableau seront photographiées par sa compagne Dora Maar. Picasso dira : « Dans Guernica…j'exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort. »
et : « *La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre, offensif et défensif, contre l'ennemi.* »

Analyse de l'œuvre

Reproduction photographique
Genre : peinture d'histoire (une des rares du 20e s).
Format : grand format
Technique : huile sur toile (**support**)
Figures : 5 personnages, 3 animaux et morceaux de corps.
Composition : scène montrant des personnes et animaux dans un espace figuré en perspective.
On peut distinguer 3 parties : à gauche un taureau, une mère et un enfant, à droite une femme tombant, au centre : un cheval, un oiseau, une femme portant une lampe à pétrole, une autre un genou à terre.
Point de vue : l'espace représenté est frontal, réaliste : une longue pièce, carrelée, une lampe au plafond, une porte entrouverte à droite. La profondeur est visible grâce aux lignes en perspective qui dessinent le haut des murs à droite et à gauche, la ligne du plafond traversant tout le tableau. Et aussi la ligne de sol, horizontale à l'arrière du taureau et la ligne en perspective du bas de la porte à droite, dessinant le sol de la pièce.
Une table à gauche, derrière le taureau et à droite des sortes de petites maisons, avec des fenêtres, sous –dimensionnées comme des décors de théâtre.
Le *dessin* est épuré, les formes plates, simplifiées, la ligne des contours visible, quelques détails suggèrent le volume.
Le taureau est impassible. Le cheval blessé est agonisant, une lance lui a transpercé le flanc. L'oiseau posé sur la table, blessé, crie. La mère hurle sa douleur, son enfant mort dans les bras. A droite une femme tombe au milieu des flammes. Au premier plan une autre, les bras impuissants, semble supplier. Au dessus d'elle une dernière, sortant d'une fenêtre, tend le bras une lampe à la main.
Au pied du cheval gisent trois morceaux de corps creux, représentent-ils un homme éclaté par les bombes ? ou plus certainement une sculpture de plâtre, brisée, que l'on trouve souvent dans les ateliers des plasticiens.
Une petite fleur se dresse prés de la main qui tient l'épée cassée.
La lumière crée un fort contraste entre différentes parties faisant de l'ensemble un jeu de formes fragmentées, qui équilibre les volumes, mais qui ne nuit pas à la compréhension de l'œuvre.
Pas **de couleur**: mais des tons de gris**,** blanc et noir (seuls quelques esquisses et dessins préparatoires sont en couleurs).
Matérialité: fonds monochromes, mats, effets de lumière et ombres, quelques modelés, des repentirs (changement de composition au cours de l'exécution picturale)**.**
Lignes de force du tableau : composition en forme de triangle, dont le sommet est la lampe à pétrole.
Orientation des regards et des lignes du décor qui se dirigent vers le taureau.
Symbolique : taureau : brutalité
Cheval qui représente le peuple Espagnol pour Picasso, est souvent associé à la peinture d'histoire.
Oiseau, sans doute une colombe.
Mère/enfant : une « Pietà ».
Fleur, épée cassée : la promesse de la paix.
Eclat lumière : éclat des bombes ?
Mise en scène de son atelier (voir photos de Dora Maar) Picasso fait-il aussi, sans doute, référence à la représentation d'une scène de théâtre, d'une crucifixion ? d'une scène de retable ?ou représentation d'un « mystère » religieux ?...
Œuvre de **commande** : mais sujet et réalisation choisies par le peintre. Dénonciation et non glorification.

Œuvres liées, références, etc.
La crucifixion de **GRÜNEWALD** (Retable d'Issenheim, v. 1512-1515, huile sur bois, Musée d'Unterlinden, Colmar) ;
La « Piéta » de **MICHELANGE(1499,Basilique St Pierre à Rome) ; « Tres de Mayo » de GOYA**(1814, musée Prado, Madrid)
René Iché (1897-1954), *Guernica*, plâtre ,1937Collection privée. **Paul Eluard**, *La Victoire de Guernica*, poème, 1938.